

J'AIME; JE N'AIME PAS - LITTÉRAIRE

À l'origine

Le « J'aime; je n'aime pas » est un exercice d'introspection et d'affirmation proposé à l'origine par Roland Barthes, un théoricien de la littérature français du XX^e siècle. Il constitue tout simplement un inventaire des goûts et dégoûts d'une personne, ou la liste bipartite « de ce qui nous délecte et nous débecte ». L'exercice permet d'affirmer sa singularité, sa différence existentielle.

« Je crois que, de temps en temps, écrivait à une parenthèse près le poète Francis Ponge, il faut dire ce que l'on aime (et ce que l'on n'aime pas), sans que l'on ait, d'ailleurs, du tout à l'expliquer. S'y risquerait-on en effet, il se pourrait bien qu'on oublie l'essentiel, ou seulement une petite partie de l'essentiel : ce qui dépend de votre goût profond, et qui est évidemment ce qu'il est le plus difficile d'expliquer et qui est, pourtant, le plus important à partager pour qui désire vous aimer vraiment. »

En effet, cet exercice permet tout à la fois de s'affirmer, de se découvrir, de mieux se faire connaître des autres, à travers les choses, les êtres, les actes, les situations que l'on recherche ou que l'on évite, qu'on apprécie ou qu'on a en horreur. Présentée de façon spontanée, sans ordre autre que celui dicté par la musique des mots et le défilement des images, comme un exercice d'écriture automatique, la liste révèle doublement celui ou celle qui l'écrit.

Pour poursuivre la réflexion

Turin, G. (2018). « "J'aime, je n'aime pas". Connivence entre Perec et Barthes », *Fabula / Les colloques*, Roland Barthes, contemporanéités intempestives. URL : <http://www.fabula.org/colloques/document5769.php>

Des exemples

Roland Barthes

J'aime :

la salade, la cannelle, le fromage, les piments, la pâte d'amandes, l'odeur du foin coupé (j'aimerais qu'un « nez » fabriquât un tel parfum), les roses, les pivoines, la lavande, le champagne, des positions légères en politique, Glenn Gould, la bière excessivement glacée, les oreillers plats, le pain grillé, les cigares de Havane, Haendel, les promenades mesurées, les poires, les pêches blanches ou de vigne, les cerises, les couleurs, les montres, les stylos, les plumes à écrire, les entremets, le sel cru, les romans réalistes, le piano, le café, Pollock, Twombly, toute la musique romantique, Sartre, Brecht, Verne, Fourier, Eisenstein, les trains, le médoc, le bouzy, avoir la monnaie, Bouvard et Pécuchet, marcher en sandales le soir sur de petites routes du Sud-Ouest, le coude de l'Adour vu de la maison du docteur L., les Marx Brothers, le serrano à sept heures du matin en sortant de Salamanque, etc.

Je n'aime pas :

les loulous blancs, les femmes en pantalon, les géraniums, les fraises, le clavecin, Mirò, les tautologies, les dessins animés, les villas, les après-midi, Satie, Bartok, Vivaldi, téléphoner, les chœurs d'enfants, les concertos de Chopin, les bransles de bourgogne, les danceries de la Renaissance, l'orgue, M.-A. Charpentier, ses trompettes et ses timbales, le politico-sexuel, les scènes, les initiatives, la fidélité, la spontanéité, les soirées avec des gens que je ne connais pas, etc.

Barthes, R. (1975). *Roland Barthes par Roland Barthes*. Paris : Seuil.

Un « J'aime; je n'aime pas » littéraire

Si l'exercice du « J'aime; je n'aime pas » permet de connaître et de révéler le profil de ses goûts en toute matière, il peut également se centrer sur un objet particulier. Afin de commencer à définir votre identité de lecteur ou de lectrice, je vous propose d'appliquer l'exercice du « J'aime; je n'aime pas » à votre expérience de la littérature, de la lecture, des livres.

Notez donc, sans ordre, les goûts et dégoûts qui vous viennent spontanément à l'esprit lorsque vous pensez à tout ce qui touche aux livres et à la lecture. Cela devrait tenir en une page environ. Prenez plaisir à réaliser cet exercice!

Partageons

J'aime :

les écritures rondes, comme Garamond, le papier très blanc, les pages aérées, le rythme, les premières phrases, les dernières phrases que je traîne longuement, les questions existentielles, les personnages plus vrais que nature, les intrigues labyrinthiques, Laclos, Japrisot, Proust, Kundera (encore?), Gabrielle Roy, Anne Hébert, Gaston Miron, tant d'autres, tous ces possibles, être ébahie, rire ou pleurer, rêver éveillée, être épiée quand je lis, être payée pour lire, être à l'abri, entendre le vent, les vagues, le bruissement des feuilles, une rumeur, me faire un cocon, l'odeur du papier, les grandes bibliothèques, m'y sentir intimidée, lire à voix haute et faire l'histoire mienne...

Je n'aime pas :

finir un livre et le ranger, ne pas finir un livre, une écriture pauvre, les couvertures criardes, l'encre qui bave, les livres sales, cornés, les traces des autres dans mon livre, ce qui fait obstacle, avoir envie de pipi, oublier le nom d'un personnage ou d'un auteur, ne pas pouvoir situer une ville, qu'on critique les livres que j'aime, ne pas aimer les livres chéris des autres, mais tout même je n'aime pas *Extension du domaine de la lutte*, *Infrarouge*, *Cent ans de solitude*, *Les Chroniques du Plateau Mont-Royal*, ne pas savoir quoi lire ou quand je trouverai le temps de lire...